

Dossier de presse

éditions **RIC**

Albert Pourcel le chasseur alpin aux ailes brisées

Une enquête historique aux multiples rebondissements...

C'est par la découverte fortuite du cercueil d'un Poilu de la Grande Guerre au fond d'un tombeau du cimetière du village de Valbonne (Alpes Maritimes) que tout a commencé.

Patricia Civel, journaliste et responsable d'une association d'artistes (l'Artothèque L'Art Tisse), se lançait alors dans une enquête qui allait l'entraîner bien au-delà de ce qu'elle avait imaginé.

En effet, la dépouille n'est autre que celle d'Albert Pourcel (1892-1918), chasseur alpin au 46ème et 32ème BCA devenu pilote aviateur, mort durant la Grande Guerre, et que ses descendants déclaraient « disparu avec son avion ».

En s'appuyant sur les carnets de campagne d'Albert Pourcel et son album de photos prises au front qu'elle eut la chance de découvrir, et à l'issue de quatre années d'investigations minutieuses, Patricia Civel nous entraîne dans une véritable épopée animée d'un authentique souffle lyrique.

À la fois roman et chronique documentaire, ce livre éclaire à travers une histoire individuelle, le destin de ces hommes pris dans la tourmente d'un conflit mondial.

Cent ans plus tard, à la faveur des commémorations du Centenaire, l'auteur a voulu, à travers ce récit, leur rendre l'hommage qui leur est dû.

L'auteur



Patricia Civel, après des débuts au quotidien régional Ouest-France, a exercé durant une quinzaine d'années le métier de journaliste dans la presse parisienne. Suivant son époux muté à Valbonne Sophia Antipolis, elle s'installe dans cette commune des Alpes Maritimes avec sa famille en 1997.

Elle découvre alors la vie du village de Valbonne, resté authentique aux côtés de la première technopole d'Europe, et apprend à en connaître l'histoire et les habitants.

En 2003 elle crée une artothèque associative qui compte aujourd'hui près de 200 adhérents.

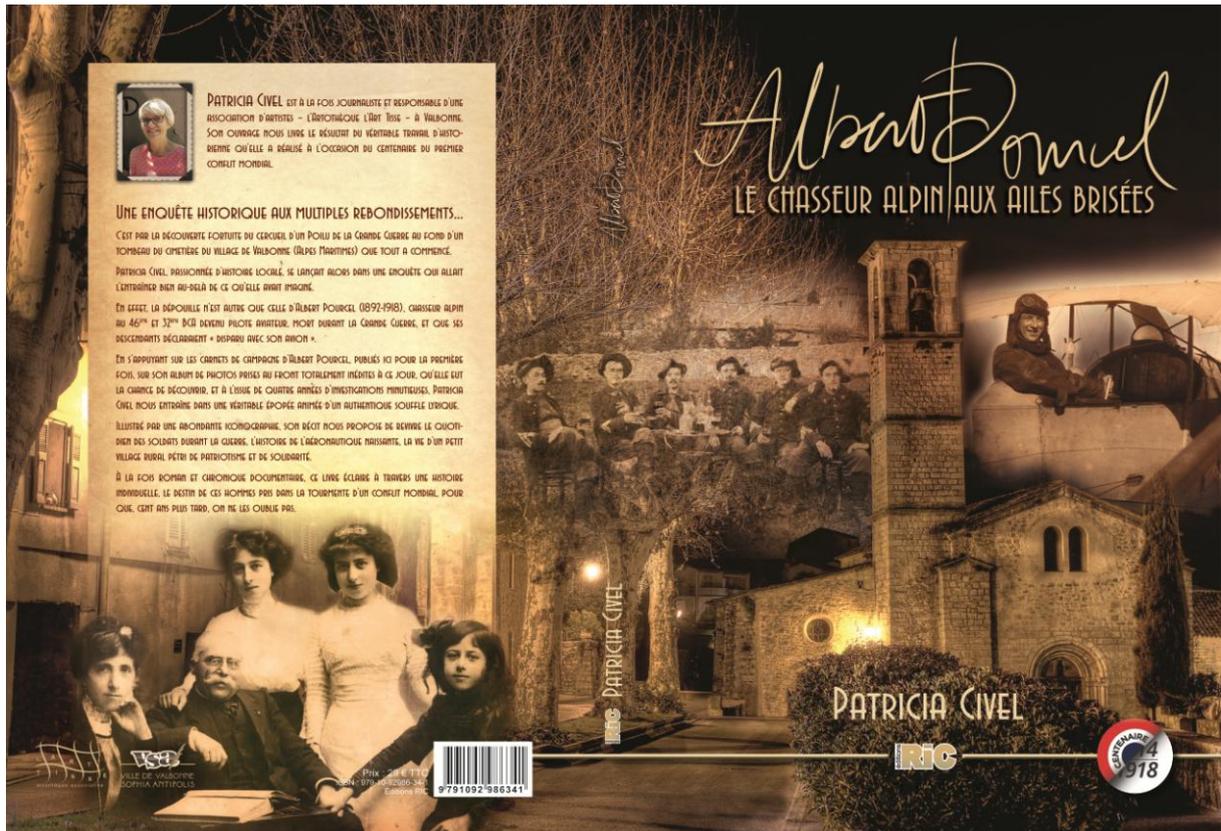
En 2011, elle accepte la proposition d'assurer la correspondance de presse de sa commune pour le quotidien Nice Matin.

Cette activité qu'elle mène en parallèle à ses fonctions de directrice de l'association l'Art Tisse lui permet d'alimenter sa curiosité naturelle et son sens du contact humain. C'est ainsi qu'elle découvre l'existence d'Albert Pourcel, héros valbonnais

de 14-18, auréolé de mystère, et qu'elle entreprend de se consacrer à l'évocation de sa mémoire et à travers lui, à celle de la Grande Guerre.
 La prochaine célébration des 500 ans du village et des 50 ans de la technopole en 2019 lui donne l'occasion d'entreprendre d'autres projets mémoriels.
 Patricia Civel est mariée et a deux filles de 21 et 26 ans.

contact auteur : albert.pourcel@gmail.com

Couverture :



Présentation de l'ouvrage par l'auteur

Publier les carnets de campagne inédits d'Albert Pourcel est un projet que j'ai conçu dès le début des commémorations du Centenaire en 2014. Je venais tout juste de m'intéresser, en tant que journaliste, à l'histoire de ce chasseur alpin devenu pilote aviateur, disparu avec son avion, puis retrouvé fortuitement au cimetière de Valbonne. Je ne savais à peu près rien de lui si ce n'est l'existence de deux cahiers recouverts de moleskine noire conservés au musée du Patrimoine avec un lot de photographies le représentant sur les terrains d'aviation.

Poussée par ma curiosité de journaliste, je me suis lancée dans une véritable investigation afin de tout comprendre à la fois de la vie d'Albert Pourcel et des circonstances de sa mort. L'association des Amis de l'Abbaye et du Patrimoine Valbonnais m'a ouvert grand ses archives. Je me suis passionnée pour l'histoire de l'aviation. J'ai dévoré et visionné tout ce qui était en mon pouvoir sur la guerre de 14-18 pour comprendre son parcours au front. J'ai effectué des dizaines d'interviews de descendants à Valbonne, d'experts et de spécialistes à Istres, au Crotoy, à Rue ou au Service Historique de la Défense. J'ai enfin passé des journées dans des services d'archives départementales ou sur internet à exhumer des délibérations, rechercher des fiches matricules, traquer des articles dans la presse ancienne...

Avec l'aide de membres de l'association l'Art Tisse dont je suis également directrice, j'ai commencé par consacrer à l'histoire d'Albert Pourcel un film documentaire. Puis nous avons étendu notre hommage commémoratif aux 24 autres Valbonnais dont le nom figure sur le monument du souvenir avec une grande exposition qui a tourné ensuite dans tout le département. Enfin, nous avons entrepris la réalisation d'un mur symbolique sur le thème « de la guerre à la paix » avec tous les groupes scolaires de la commune pour sensibiliser les jeunes à la Grande Guerre. Deux labels nous ont été décernés par la Mission du Centenaire pour ces projets dont un destiné à cet ouvrage.

À l'heure de mettre en forme mon projet initial - publier les carnets de campagne d'Albert Pourcel - il m'est apparu évident que tout le matériau accumulé au cours de ces recherches devait aussi y trouver sa place. Je ne voulais pas non plus faire abstraction de l'émotion qui m'avait empoignée à chacune de mes découvertes au fur et à mesure que ces ombres du passé se mettaient à reprendre vie devant moi.

C'est pourquoi le livre que je vous propose est sous la forme d'un roman historique. Il commence au premier jour de la mobilisation générale à Valbonne le 2 août 1914 et se termine le 23 juillet 1922 avec la cérémonie du « retour des grands morts » sur leur terre natale. Entre-temps, on suit le rythme de la vie quotidienne d'un petit village rural des Alpes Maritimes, semblable à beaucoup d'autres, à travers les lettres qu'auraient pu écrire des parents à leur fils mobilisé ; on revit avec Albert ses derniers mois et le jour de sa mort ; on compatit aux côtés des familles à chaque décès d'un enfant du pays...

Tous ces chapitres où je prends la plume ont été rédigés dans le plus strict respect de la vérité historique au prix de multiples recoupements et vérifications.

Les carnets de campagne d'Albert Pourcel s'insèrent naturellement dans le corps de ce récit. J'ai opté pour leur texte intégral, ne m'autorisant pour en faciliter la lecture, qu'un découpage temporel et géographique. On suit ainsi Albert des Vosges en Alsace, puis à Verdun, sur le chemin des Dames, dans les Flandres et on accompagne ses premiers vols à Istres jusqu'au 24 février 1918 où s'arrêtent ses carnets.

Les photos prises par lui-même au front en 1915 et 1916 apportent à ces écrits un éclairage inestimable dans la mesure où textes et images se répondent. Elles sont complétées par les tout aussi précieuses illustrations de son entraînement dans l'aviation.

J'espère avec ce livre avoir su transmettre « aux générations futures » ce « devoir de mémoire » envers les Poilus de 14-18 que je me suis assigné avec le soutien de mon association. J'y ai passé quatre années. Elles correspondent aux quatre années d'une guerre qui fit des millions de morts. C'est aussi à eux, à travers ce récit, que j'ai souhaité rendre hommage.



Extraits

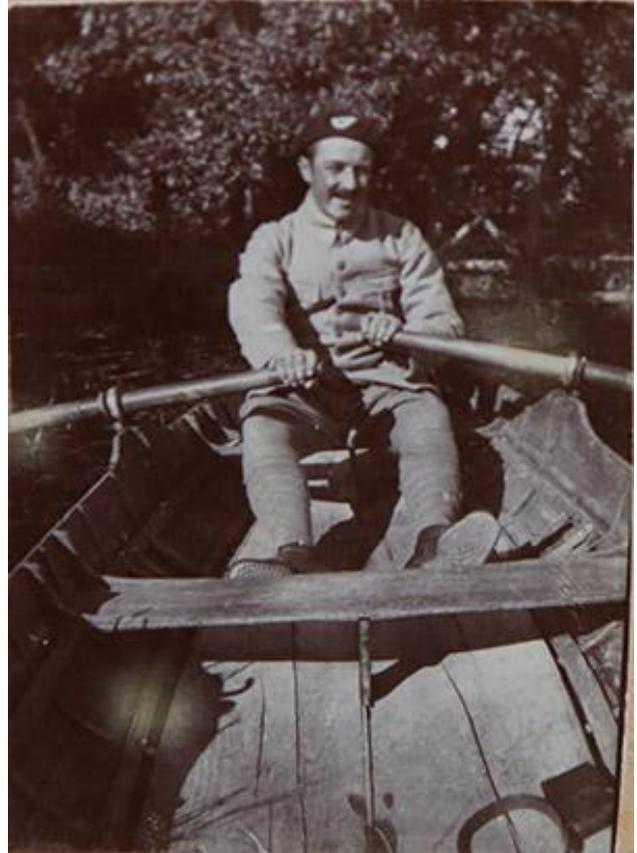
La mobilisation générale à Valbonne (août 1914) :



« À 4 h du soir ce 1er août, le tocsin sonne au clocher de l'église. Toute la population se fige : les hommes aux champs, les plus vieux assis sous les ormes de la place Nationale, les femmes sur les seuils, mains occupées à écosser ou à coudre, même les enfants qui jouent dans la rue. On sait de manière ancestrale que le tocsin annonce une catastrophe. Les gendarmes remontent au même moment la Grand-Rue et commencent à placarder des affiches. On s'approche pour mieux lire, enfin ceux qui savent. Les autres écoutent le garde champêtre qui psalmodie après son rituel roulement de tambour : *« Avis à la population : Armée de terre, armée de mer, ordre de Mobilisation générale par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées. Le premier jour de la mobilisation est le dimanche 2 août »*



Les carnets de campagne d'Albert



26 août 1914 :

« (...) Nous chantons la Sidi-Brahim. 9h Nous rentrons en action : ils reculent en incendiant derrière eux un village. C'est affreux ! Sales cochons ! Mais nous avons bon courage. Ils reculent progressivement devant les Aigles Noirs, comme ils nous appellent.

Nous recevons le baptême du feu et c'est à grand fracas que l'artillerie nous tire dessus. Tout d'abord il y a un peu de trouble, mais on s'aguerrit. Nous restons plus de 2 heures couchés sous la mitraille.

Nous n'avons pas de pertes : 2 blessés seulement par des balles perdues. Leurs boulets sont de la camelote : 9 sur 10 n'éclatent pas.

18h Nous nous retirons sous une grêle d'obus et une pluie de balles. 18h30 Nous nous retranchons. Je suis bien fatigué ».

13 mai 1917

« J'ai sommeil et je m'endors. Je me réveille à Dunkerque le 14 mai à 5h15. Nous traversons Dunkerque, Malo-les-Bains et venons faire des cantonnements à Malo-Terminus quartier Rosendaël ; c'est charmant et d'une propreté extraordinaire. Crac ! Changement. Nous venons cantonner à Malo-Terminus dans une chic villa, je vois la mer de ma fenêtre, c'est un enchantement sans pareil. Je prends mon 1er bain de mer, l'eau est très bonne ».

Les derniers jours d'Albert (Le Crotoy)



« Il est encore tôt ce vendredi 17 mai 1918. Dans le hangar, les mécanos s'activent autour des avions qui commencent à descendre un à un en direction de la grève. La mer est en reflux, elle sera basse en fin de matinée. Albert doit voler vers 9h. Il a le temps de prendre un café pour se changer les idées et chasser le « noir » qui l'étreint. Il quitte l'enceinte de la base et emprunte la longue allée de sable qui mène aux premières maisons du village. Rue des Chalets, le café-restaurant de la Plage est ouvert. De la lumière filtre à travers les petits carreaux obscurcis par d'épais rideaux de cretonne. Albert salue le patron qui s'affaire derrière son grand comptoir en bois, et il s'assoit à une table ronde, non loin de celle réservée à René Caudron près du poêle. Il laisse son regard errer dans la salle surchargée d'affiches punaisées, de photos encadrées de pilotes, d'un fatras d'objet hétéroclites qui tous se rapportent à l'aviation, source de la principale clientèle de l'établissement qui loge aussi à l'étage quelques civils inscrits à l'école ».

Le retour des grands morts (Valbonne, juillet 1922)



« La famille avait retrouvé un peu de sérénité à présent qu'Albert était de retour en terre natale. On avait déposé sa bière dans la concession à perpétuité de son grand-oncle, Blaise François Chabert au cimetière de Pierrefeu là où reposait déjà un parent, François Michel. On allait pouvoir se recueillir, panser ses plaies, faire peut être un jour le deuil de ce fils aimé...

Pourtant quelque chose clochait. Pierre lui en avait fait part dès le premier jour quand il s'était rendu en gare de Nice pour identifier les cercueils à la sortie du wagon. »



Références et tarif

Titre : **Albert Pourcel, le chasseur alpin aux ailes brisées**

Auteur : **Patricia Civel**

Éditeur : **Éditions RIC**

N° ISBN : **979-10-92986-34-1**

Format : **29,7 cm x 21 cm**

Pages : **environ 270**

Prix : **29 € TTC**

Sortie prévue en 2018



ÉDITIONS RIC

60 avenue de Nice - RN7, c/o ASS
06800 Cagnes-sur-Mer

Patrick Lecoïnte 06.67.20.08.70

pat.lecoïnte@gmail.com

www.editions-ric.fr